

avec celle de l'ancien régime, devenue impuissante et sans vie.

Deux de ses frères, Joseph et Louis, sont créés princes impériaux, (Lucien et Jérôme étaient alors en disgrâce).

Il nomme un grand électeur, un connétable, un archi-chancelier d'empire, un archi-trésorier, un archi-chancelier d'Etat et un grand amiral.

Il signe la nomination de quatre maréchaux honoraires: Kellermann, Lefebvre (l'ancien sergent aux Gardes-françaises, le mari de Madame Sans-Gêne), Serrurier et Pérignon, et de quatorze maréchaux en activité: Jourdan, Berthier, Masséna, Lannes, Ney, Augereau, Brune, Murat, Bessières, Mortier, Monecy, Soult, Davout, Bernadotte.

Au-dessus et à côté il établit un grand nombre de charges de cour, que convoitent peu à peu et obtiennent facilement du souverain diplomate, les membres de l'ancienne noblesse rattachés au pouvoir nouveau.

On croit rêver en parcourant la liste de ces dignitaires sortis pour la plupart des rangs du peuple, mais dont les noms claironnent des airs de victoires et de conquêtes!

◆◆ Tout cela était bien, étant donné l'époque et les dispositions de la France, mais il manquait au nouveau souverain la consécration de l'Eglise.

Il voulut l'avoir, il l'obtint. Le 2 décembre 1804, Paris semblait ivre de bonheur, les cloches de toutes les églises sonnaient à toute volée, toutes les rues étaient pavisées, des chants et des acclamations joyeuses se faisaient entendre partout, et les portes de la vieille cathédrale de Notre-Dame de Paris, resplendissante de lumières, s'ouvraient pour recevoir, avec un éclat et une pompe sans précédent, l'ancien petit "Corse aux cheveux plats", l'officier de fortune, et la douce et gracieuse Joséphine Tasher de la Pagerie, veuve du vicomte de Beauharnois, devenus, par une suite de cir-

constances sans exemple dans l'histoire, l'Empereur et l'Impératrice des Français.

Le souverain pontife Pie VII avait quitté ses Etats et la Ville Eternelle pour venir verser lui-même l'huile sainte sur la tête du soldat-empereur et de sa compagne; mais, détail important et signe d'orgueil indomptable chez cet homme extraordinaire, lorsque le pape eut béni la couronne, Napoléon la prit lui-même sur l'autel, en ceignant son front, et plaça de même le diadème sur la tête de l'impératrice Joséphine.

Le lendemain, Napoléon se remettait au travail et faisait d'immenses préparatifs de guerre, car la troisième coalition venait de se former, et il fallait être prêt à faire face encore une fois à toute l'Europe armée.

1804 avait été témoin de grands événements!

◆◆ C'est en 1804 qu'eut lieu l'organisation définitive de la Légion d'honneur, et le nombre des membres en fut fixé à six mille.

La distribution des croix eut lieu au camp de Boulogne, en présence d'une armée de "cent mille" hommes, et ici encore, Napoléon nous donne une nouvelle preuve de l'apparat et de l'éclat qu'il savait mettre dans tout ce qui pouvait frapper l'esprit français.

Voulant, pour ainsi dire, allier les gloires de la France de l'ancien régime à celles de la France nouvelle, il ordonna que les croix lui soient présentées moitié dans le casque de Duguesclin et moitié dans le bouclier de Bayard!

Et voici que, cent ans après, le Parlement français discute la question de suppression de l'ordre de la Légion d'honneur!

◆◆ Peu à peu les puissances de l'Europe reconnaissent le nouvel Empereur, malgré les protestations de Louis XVIII.

Ce sont d'abord l'Espagne, la Hollande, le royaume de Naples, la Prusse et le Danemark, puis l'Autriche et une grande partie des Etats de l'Allemagne.

La Russie, l'Angleterre et la Suède s'y refusent.

◆◆ J'ai sous la main la "Gazette de Québec" de 1804, et je la parcour:

On l'appelle M. Buonaparte, Empereur révolutionnaire manqué, le petit Corse, l'ogre de Corse, l'usurpateur, etc., etc.

L'Impératrice est tout simplement: Joséphine Lapagerie, maintenant madame Bonaparte.

◆◆ La "Gazette" de 1804 annonce que le Comité d'agriculture de Londres institue un prix de 50 guinées pour le meilleur rapport sur la culture du chanvre dans la colonie canadienne.

Le concours est ouvert jusqu'au mois de janvier 1806.

◆◆ Le 28 août 1804 eut lieu la consécration de la nouvelle église cathédrale anglaise du diocèse de Québec.

Cette cérémonie eut lieu au milieu du plus grand apparat.

Comme c'est loin tout cela!

◆◆ Et pour finir :

Château Saint-Louis, 8 février 1804.

"Il y aura une route au Château, mardi prochain, le 14e de ce mois."

(Une "route" était une réception dans le genre de nos concerts-promenades).

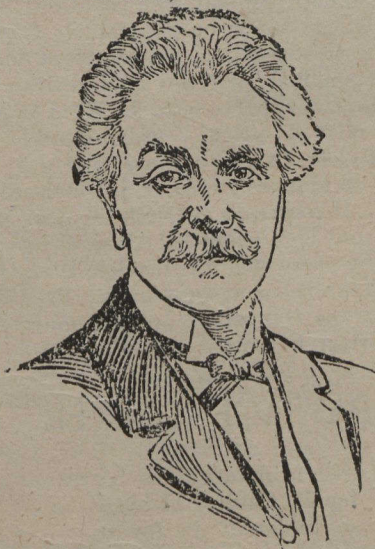
◆◆ Quant à la causerie-souvenir de 1904, je laisse le soin de la faire à mon successeur inconnu, chroniqueur de l'Album Universel de 2004!

Il y a longtemps que nous dormirons tous d'un sommeil sans réveil!!

LEON LEDIEU.

## La mort de Gérome

En la personne de Jean-Léon Gérome, peintre et sculpteur de grand talent, la mort vient d'enlever à l'art universel, et à la France en parti-



FEU JEAN-LEON GEROME

culier, une des personnalités les plus célèbres de notre époque. Il était né à Vesoul en 1824.

La mort a frappé le vieil artiste d'une façon foudroyante. Gérôme avait assisté la veille au dîner des membres de l'Institut. La conversation était très vive et il paraissait fort gai; ses amis, cependant, avaient remarqué une certaine altération dans ses traits. A neuf heures, le lendemain matin, le valet de chambre de Gérôme trouva son maître inanimé dans le lit.

Le docteur ne put que constater le décès et déclara que la mort était due à une congestion cérébrale.

M. Gérôme était une figure très en vue dans la société parisienne.

Quelques heures avant de mourir, l'auteur de l'aigle de Waterloo et de tant de chefs-d'oeuvre,

montrait à plusieurs de ses amis sa statue de Corinthe, qu'il venait justement de terminer. Il était en train de la peindre.

Parmi les dernières productions de Gérôme se trouvent des figures allégoriques représentant le travail, exécutées pour Charles-W. Schwab, le magnat américain de l'acier.

## En Corée

Où Russes et Japonais se disputent la prééminence

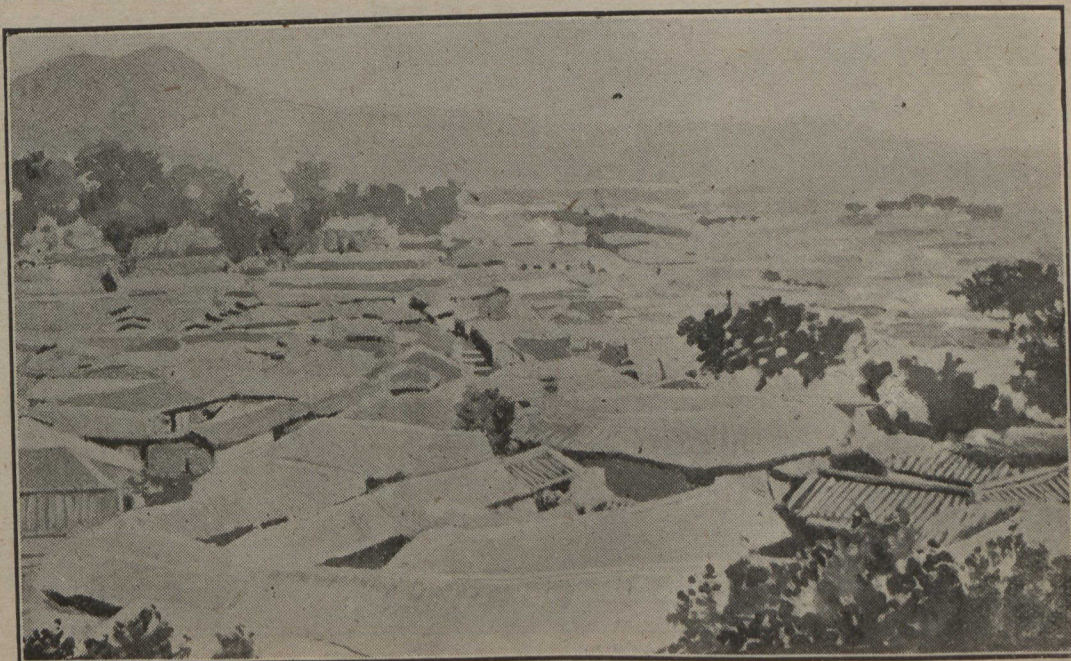
Puisque la guerre entre la Russie et le Japon paraît inévitable; bien qu'à la dernière heure il semble que les grandes puissances veuillent modérer l'esprit belliqueux des frères de Mme Chrysanthème; les offres de la Russie étant jus-

tes; parlons un peu de l'Extrême Orient, et surtout de la Corée.

Pour la grande masse du public, Séoul, Masampo et Chemulpo ne frappent pas considérablement l'imagination. Et cependant, du protectorat, de l'occupation, sinon de la possession de ces trois villes semble dépendre un conflit qui viendrait troubler la paix du monde.

Les Coréens, dont l'empereur Gy s'est américanisé par son mariage avec Mme Eum, et possèdent des chemins de fer, de la lumière électrique et des lignes de bateaux à vapeur, ne sont pas tellement séduits par la civilisation qu'ils manifestent un choix pour le maître qui la prodiguera à leur pays.

La Russie et le Japon entendent simultanément s'imposer en mentors. La Corée est un



Vue générale de la ville de Séoul, capitale de la Corée.